

« Peindre la lumière »

Dans le cadre de l'accompagnement personnalisée, notre professeur madame Saulnier nous a proposé de réaliser une petite expérience à partir d'un mot, à partir du modèle de l'expérience de Delaunay qui a voulu « peindre la lumière ».

Voici les différentes étapes de notre expérience:

1. Tout d'abord nous avons choisi un mot (par exemple « *immobile* ») autour duquel nous avons établi une liste de mots en jouant sur son sens, sa racine, sa composition, sur la disposition des lettres le composant... ce qui a constitué notre « palette de travail ».

Exemple : *immobile, impure, pureté, naturel, arbre, feuilles, automne, saisons, été, soleil, vacances, avion, air, vol, voleur, prison, sentence, mort.*

2. Puis, nous avons ordonné notre « palette de travail » en deux listes différentes.

Exemples :

Liste 1 *naturel, soleil, pureté, été, vacances, saisons, automne, feuilles, arbre, vol, avion, air, impure, voleur, sentence, immobile, mort, prison.*

Liste 2 *pureté, naturel, automne, arbre, feuilles, saisons, soleil, vacances, été, avion, air, vol, voleur, prison, immobile, sentence, mort, impure.*

3. L'étape suivante de notre expérience a été d'écrire un petit texte de 2 ou 3 lignes toute en respectant l'ordre d'apparition des mots de nos listes établi dans l'étape précédente et en introduisant le moins de mots possibles extérieurs à cette liste.

Exemples

Liste 1 : *Nature au soleil est la pureté de l'été des vacances des saisons d'automne comme les feuilles des arbres. En vol, l'avion est dans l'air impur du voleur dont la sentence immobile est morte en prison.*

Liste 2: *La pureté naturelle en automne des arbres qui ont des feuilles en saison sous le soleil des vacances d'été dans un avion de l'air en vol avec des voleurs en prison immobile qui ont une sentence : la mort impure.*

4. Pour finir, nous avons écrit deux paragraphes de 10 à 15 lignes, suivant l'ordre de nos deux listes :

Liste 1 : Le naturel

Le naturel au soleil est une impureté de l'été. Les vacances arrivent avec les saisons qui elles-mêmes partent et viennent en automne comme les feuilles des arbres qui tombent en été et au fil des saisons.

En vol, l'avion est dans l'air naturel et impur transportant en toute légèreté le voleur immobile qui attend sa sentence impure et sans mobile de l'été, en cette dernière saison colorée.

Sa sentence est écrite sur une feuille blanche volée par le voleur impur, il s'agit de la mort en prison.

Liste 2 : La pureté

La pureté sans le naturel est comme l'automne sans ses arbres. Ses feuilles, tout au long des saisons, avec son soleil en pleines vacances d'été prennent un avion dans l'air qui vol comme des milliers de plumes accrochée les unes aux autres.

Et le voleur immobile en prison dans la nature bronze sous le soleil de cette mort qu'il attend en même temps que sa sentence. Il est étendu sur ses feuilles impures de l'arbre mort survolée par un avion en plein vol, passant dans l'air et faisant bouger tout les arbres du camp de vacances de cet été du mois dernier.

L.

Textes

L'infini

L'infini est un fini, infiniment sublime. Ce fini est tellement infime qu'il paraît irréel. Irréellement ultime. Une fin si unique, si profonde qu'elle paraît soyeuse, enveloppée de vide. Un vide plein d'éclats rayonnant et jouant avec brillance sur les innombrables particules, se promenant sur ces particules infinies comme des doigts glissent sur les cordes d'une harpe.

L'infini est unique. Il est infime et sans fin. L'infini glisse soyeusement dans le vide. Un ultime rayon fragmenté d'innombrables éclats brillants en profondeur. L'infini est plein, fini. On pourrait essayer de le définir, l'écrire, mais on ne peut pas. Il est infini. D'innombrables particules soyeuses ne forment plus qu'un.

A.

La Lumière

1. La couleur parfois un art considéré comme éclatant ou non, de son blanc luminescent avec un vent de toutes ses lumières rapprochées, composé de temps à autre comme un rayon se dirigeant tel le soleil qui brûle, ou carrément éblouissant de son composant appelé avec toutes ses formes peintures.

2. L'art connu comme n'étant pas toujours de la peinture, qui elle-même n'est pas toujours faite avec de la lumière fusionnée, qui en s'éclatant plus ou moins violemment crée du blanc qui est souvent éblouissant, comme les rayons cosmiques se déplaçant dans l'espace, qui par leur aspect luminescent devient lumière.

T.

Rêve

Le rêve est une énorme relation, tout ça n'est qu'une rêvassions. Comme lorsqu'on imagine une vouivre virevoltant dans les airs, s'amusant comme une enfant. C'est comme lorsqu'on imagine le violet d'un ruisseau, un ruisseau qui descend de la montagne, zigzagant sur son chemin, un ruisseau tout de volupté. Le rêve, est un petit village en velours qui rigole. C'est une révélation des réels existants, de ce qu'on imagine, il peut vieillir ou rajeunir, rougir ou pleurer; après tout on reste des enfants, on est libre de rêver. Le rêve c'est également une trêve ; comme dans la ville d'Eve. En fait, le rêve est notre imagination, c'est revêtir la réalité de n'importe qu'elle vérité ; de notre réalité.

Un rêve c'est notre vérité, c'est comme lorsqu'on imagine le velours d'un ruisseau. C'est comme la rêvassions que fait une vouivre sur la relation, la relation complexe qu'il y a entre Eve et le violet. Ceci nous fait rigoler. C'est également comme lorsque vieillit un petit village, au début il est petit et ensuite il s'agrandit pour finir par se revêtir en une immense ville. Cette trêve, c'est un rêve dans la réalité, c'est la vérité qu'on peut créer et se créer, c'est notre propre vérité. Elle nous fait rougir et virevolter. Tout ceci est un tout de volupté. Un rêve, est ce que l'on imagine, c'est la révélation du réel. Le réel que l'on veut suivre, et celui que l'on veut imaginer.

T.

La nuit

La nuit, nuisible et terrible ; la nuit, terrifiante, attire l'insomniaque. Elle le tire de l'ennui. Terminus, interdit et terrible. L'insomniaque, incapable, se lance à la poursuite de l'impossible : la fin de l'ennui. Il a le choix : les dix directions sont saisissantes. ; elles sentent la terre. Déterminé comme dans un dictionnaire, il a la sensation. Sensible à l'émission, il se dédie à la séance d'interview sur Internet. Sa santé est ridicule. Le didacticiel est dédicacé. Retour de l'ennui.

Nuit

Le didacticiel d'Internet donne le sentiment d'interdit. Il lance avec détermination l'interview en direct ; sujet sensible. La nuit n'est pas terminée ; elle est dédiée aux dix dictionnaires. C'est impossible : la terreur est interminable. On en tire une terrible dédicace. Un incapable est au terminus. Même la terre est terrifiante. Cette sensation est saisissante : la santé.

F.